

Publié en 2015

**Entre les lignes
Littératures Sud**

Cahier d'un retour au pays natal
**de
Aimé CÉSAIRE**

Étude critique
par
Cyrille FRANÇOIS
Docteur es-Lettres
Chercheur à l'Université de Cergy-Pontoise

1939

À l'été de cette année, le jeune Aimé Césaire, accompagné de sa femme et de leur premier enfant, rentre en Martinique, son pays natal. Tous les deux sont affectés en tant qu'enseignants, lui au lycée Victor Schoelcher de Fort-de-France, là-même où il a suivi ses études secondaires ; elle, au lycée technique de Bellevue. Ils y vivront le conflit mondial et l'oppression du régime de Vichy, qui s'ajoutera à celles du colonialisme et du racisme. Or, coïncidence partielle, moins d'un mois avant, est parue la première œuvre du poète, justement intitulée, le *Cahier d'un retour au pays natal*.

Pour lui, cette année voit le résultat d'une « longue et douloureuse parturition » selon les mots de Léopold Sédar Senghor : à l'issue d'une crise morale et intellectuelle, le *Cahier d'un retour au pays natal* est donné à lire au public. D'abord refusé par un premier éditeur, le tapuscrit est accepté par le directeur d'une revue parisienne, *Volontés*. Ce long poème épique et narratif paraît dans le numéro 20 d'août 1939. Âgé de 26 ans, jeune marié, Aimé Césaire achève alors sa formation à l'École Normale Supérieure par un mémoire sur « Le Thème du Sud dans la poésie négro-américaine des USA ». Jusqu'alors, il a publié des articles dans la revue *L'Étudiant noir*, qu'il anime avec le Sénégalais Léopold Sédar Senghor et le Guyanais Léon-Gontran Damas. Avec le *Cahier*, sa première œuvre littéraire, il réalise ce que beaucoup qualifient de « coup de maître ». Ce poème, la plus célèbre de ses œuvres, contient et annonce tout à la fois l'œuvre à venir. Ce n'est toutefois qu'une première version. Le poète publiera d'autres versions avec des retouches, principalement des ajouts.

L'Europe est à la veille du deuxième grand conflit mondial, rongée déjà depuis plusieurs années par l'avance en apparence implacable du nazisme. La civilisation occidentale, encore colonialiste, pour plusieurs pays qui la composent, hausse d'une marche le règne de l'intolérance, de l'oppression, de la peur et de la violence... semblant donner raison aux théoriciens du « déclin des civilisations ».

Pour Césaire et ses amis, le retour au pays natal n'est pas une fuite. Elle est un déplacement du lieu du combat. L'époque jette un nouveau discrédit sur la confiance dans le Progrès, développée à partir des projets des Lumières.

NB – Les citations faites du *Cahier d'un retour au pays natal* sont suivies du numéro de la page dans l'édition de Présence Africaine, collection « poésie ». Pour les autres références, elles sont réduites à l'essentiel à la suite de la citation en texte avec : nom de l'auteur, date de la publication, numéro de la page. Ces informations permettent de retrouver la référence complète en bibliographie.